

FRANCHE-COMTÉ > Photographie

Le petit festival aux allures de grand

Pour sa deuxième édition, le « Festival photographie Besançon » invite 37 artistes régionaux et nationaux, pros et amateurs, à partager avec le public leur passion pour l'image fixe sous toutes ses formes.

C'est un petit festival qui, sans prétention, prend des allures de grand. Ces 13 et 14 octobre, l'association Grain d'Pixel investit les salles du Kursaal pour la deuxième édition de son « Festival photographie Besançon ». L'événement a débuté réellement le 6 octobre avec une série d'expositions en quatre lieux hors les murs. Trente-sept photographes présentent cette année leur travail, venus de la région mais aussi d'un peu toute la France, avec comme invité d'honneur Marc Paygnard. Cet ancien photographe de presse, natif de Lorraine mais installé depuis de nombreuses années en Haute-Saône, a travaillé pour *L'Est Républicain* et

l'agence Rapho, où il a côtoyé Robert Doisneau, Édouard Boubat, Willy Ronis et le Toulousain Jean Diezard, dont il a été le filleul. Élevé dans la plus pure tradition des photographes humanistes, il a récemment publié un ouvrage manifeste survolant sa carrière intitulé « L'émerveillement. Loin d'en tirer une conclusion, il revient avec un travail totalement inédit, des portraits de passionnés.

Amateurs mais passionnés éclairés

Autre artiste distingué, Severin Rochet avait été remarqué l'an passé par le prix du public. Ce chirurgien orthopédiste qui pratique avec talent la photographie animale, utilise ses images pour le pouvoir désarmant qu'elles contiennent en les affichant au service des urgences et de consultation traumatologiques du CHRU Jean-Minjoz, où il œuvre. Il ne sera pas le seul naturaliste. Le jurassien Fabien Greban présente également ses clichés, avant d'être l'un des invités du festival de photo animale de Montier-en-Der (Haute-Marne).

La plupart des photographes présents sont des amateurs mais passionnés et éclairés, développant chacun un univers particulier, qui sur le nu ou le portrait, qui dans l'urbex, le paysage ou la street photographique. « On veut conserver cette mixité entre amateurs aguerris et professionnels et même laisser la place de sex-primer à des jeunes », explique Yves Gravelin, le président de l'associa-

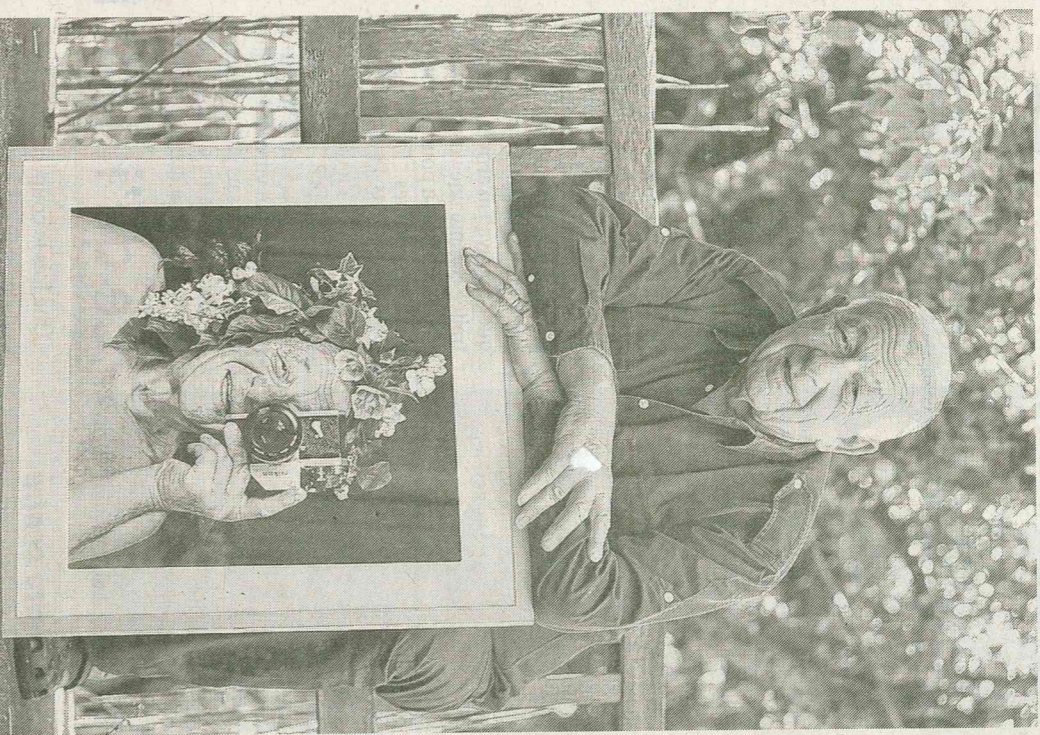
tion. « L'an passé, le public nous a fait mesurer le succès de la formule et cette année, nous souhaitons lui rendre la pareille en l'invitant à faire des photos pendant le festival. Elles seront ensuite partagées par un jury de professionnels. »

Le festival bisontin met en effet l'accent sur l'encouragement à pratiquer l'art photographique. Ainsi Christophe Bénac, en plus d'images audacieuses, présentera des chambres photographiques grand format et des sténopés qu'il fabrique lui-même. Et le portraitiste Alain Parizet animera un atelier de prise de vue en lumière naturelle. Tous deux démontrant ainsi qu'il n'y a pas de limites à la créativité, même sans grands moyens. Tout comme la sulfureuse artiste bisontine RB-Kode proposera de s'essayer à la « Pétographie ».

Du côté des pros, Canon et Canson seront présents avec une imprimante professionnelle et les visiteurs pourront également s'initier au logiciel Adobe Lightroom, boîte à outils quasi indispensable du photographe numérique.

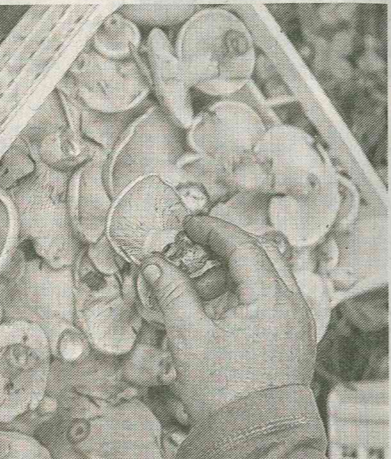
Fred JIMENEZ

> Expositions hors les murs : Edmond Nowak chez Images Photo Bévalot, Dominique Holtzer à L'Intranquille, Sylvain Charvet chez Identité Café, Méline au bar Le Marulaz, depuis le 6 octobre et 33 autres exposants les 13 et 14 octobre au Kursaal. Entrée gratuite.



Marc Paygnard est l'invité d'honneur du festival. Photo David HANISCH

« On veut conserver cette mixité entre amateurs aguerris et professionnels. » Yves Gravelin Président de l'association Grain d'Pixel



Le lactaire sanguin se fait rare cette année. Archives IPR/Malka OUMELLIL

Fried et Chamole pour le prélèvement des lactaires sanguins, les rejoint. D'après Guy Sant, le gérant de Cevennes Truffes, « la récolte n'est pas sûre de se faire s'il ne pleut pas 90 mm dans les deux semaines ». Le professionnel concède « que le Jura a déjà connu des récoltes tardives ». Mais il reste pessimiste. « Après la pluie, il faudra attendre trois semaines avant de voir les premiers champignons. » Le constat sur la situation actuelle est très clair : « Il n'y a pas un champignon dans les bois, tout est sec ». La société a été missionnée pour le ramassage des lactaires afin de tenter d'endiguer le phénomène de la cueillette illégale pratiquée ces dernières années par des ressortissants roumains. « Il y en avait une soixantaine fin septembre, aujourd'hui ils sont tous repartis, sûrement suite à l'absence de champignons », explique le maire de Poligny, Dominique Bonnet met aussi en avant le rôle des gendarmes, qui ont verbalisé plusieurs véhicules sur le bord de la RN 83.

PANORAMA

JURA « La Gaule d'Antoine »

et Le pays de la pipe Antoine De Caunes part cette fois-ci dans le Jura pour son émission « La Gaule d'Antoine ». Le principe ? « C'est une émission qui durant 80 à 90 minutes, évoque les régions de France sous un angle inattendu. Alors forcément pour évoquer le Jura, il était assez rigolo de commencer par Saint-Claude », explique Antoine De Caunes. Appelé à être diffusé sur la chaîne cryptée, le reportage, à l'humour forcément décalé, évoquera la Bourgogne-Franche Comté, le Jura, Saint-Claude et la pipe. « Lorsque nous avons été contactés par la production, il nous a été dit qu'Antoine et son équipe voulaient découvrir des activités particulières, pittoresques et que le reportage serait atypique », explique Claire Mermet, gérante du magasin « La Pipe-Rit. Le

reportage sera diffusé le 12 décembre.

LORRAINE Ikea ouvre des points de retrait dans le Grand Est.

Les clients du magasin Ikea de La Maxe, près de Metz, peuvent désormais choisir de venir retirer leur commande à Houdemont, dans la banlieue de Nancy, sur la plateforme de distribution Agrelor, située à proximité du centre commercial Cora Houdemont. Tous les achats effectués en ligne peuvent également être retirés dans ce point de retrait ouvert le 1er octobre. Un service facturé 29 euros, quel que soit le montant de la commande. Ces derniers mois, Ikea a ouvert plusieurs points de relais similaires, dans le Grand Est, dans les agglomérations de Saint-Dizier, Troyes et Charleville-Mézières. En Lorraine, les chaînes villes à l'étude pour la mise en place d'un service

similaire sont Verdun et Bar-le-Duc.

CÔTE-D'OR La préfecture demande aux chasseurs d'abattre plus de sangliers

Un communiqué de la préfecture agit le monde cynégétique. L'Etat fait de nouveau appel aux chasseurs pour essayer d'empêcher les porcs de nuire. « La mobilisation des sociétés de chasse au grand gibier, eu égard au niveau très élevé de populations de sangliers est indispensable pour remédier à cette situation, aujourd'hui insoutenable pour les agriculteurs victimes de ces dégâts », estime la préfecture. L'Etat attend ainsi de la part des chasseurs une action efficace et soutenue dès ce week-end, date de l'ouverture de la chasse dite « au bois » pour prélever des sangliers et faire baisser la population.